

Pour des seniors plus actifs

Comment mettre un terme à l'âgisme? Comment rester actif une fois retraité? L'âge de la retraite devrait-il être harmonisé en Europe?

Un atelier d'une semaine organisé en janvier 2010 s'est penché sur ces questions et sur d'autres grands problèmes auxquels les seniors sont confrontés dans la société actuelle. Le projet rassemblait 23 citoyens de 11 pays: la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Irlande, la Bulgarie, la Lettonie, les Pays-Bas, la Roumanie, la Turquie et la Pologne.

«La majorité des participants ont la soixantaine», déclare la coordinatrice Anne-Marie Van Den Dries, de l'ONG flamande Eufrasie, en Belgique. Les membres du groupe, des retraités pour la plupart, sont issus d'horizons divers tels que l'enseignement, la médecine, les syndicats et le fonctionnariat. «Ils partagent leur volonté de continuer à contribuer activement à la société», ajoute Anne-Marie.

Durant cette semaine à Bruxelles, le groupe a débattu des grandes questions concernant la population plus âgée, qu'il s'agisse de la discrimination fondée sur l'âge, de l'isolement social, de l'accès aux soins médicaux, d'une interaction intergénérationnelle plus étroite ou de la promotion des perspectives d'apprentissage, lors d'une série de sessions interactives avec des fonctionnaires, des organisations et des politiciens européens qui se consacrent à l'éducation et à la formation, et aux personnes âgées.

Le groupe estime qu'il s'agit là de questions essentielles qui doivent être examinées plus avant par les gouvernements nationaux et l'Union européenne, en particulier dans le contexte actuel du vieillissement de la population européenne. Selon les derniers chiffres d'Eurostat pour 2008, la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans en Europe passera de 17,1 % de la population en 2008 à 30,0 % d'ici 2060, pour atteindre plus de 150 millions. De même, le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus devrait presque tripler, de 21,8 millions en 2008 à 61,4 millions en 2060.

La semaine a été marquée par un débat animé au Parlement européen. Le groupe a été réparti en formations politiques et en commissions reflétant le véritable parlement. Des propositions concrètes ont ensuite été formulées, notamment une carte «senior» pour les transports à prix réduit, l'accès aux infrastructures sportives et de loisirs ou un barème européen pour les pensions. Ils ont débattu des avantages et des inconvénients de chaque suggestion et ont voté une résolution finale.

Le groupe espère qu'à l'avenir ses efforts ne se limiteront pas à un simple exercice. La majorité du groupe étant disposée à s'investir, il a été décidé de créer une nouvelle organisation, le Parlement européen des seniors, afin de promouvoir le bien-être des personnes plus âgées et de sensibiliser aux questions auxquelles elles sont confrontées au niveau national et européen.

«Nous voulons persévérer et intégrer davantage de membres», ajoute Anne-Marie. «Nous ne voulons pas être une force politique, mais plutôt des conseillers, auprès du Parlement européen et des conseils locaux, par exemple. Ce groupe a beaucoup d'expérience et nous voudrions la mettre à contribution.»

«L'ensemble des participants sont très impliqués. Nombre d'entre eux sont bénévoles et sont engagés dans leur [université du troisième âge](#) locale», poursuit-elle.

Apprendre des autres

Les participants ont pu partager les expériences glanées au sein d'initiatives et d'activités dans leur propre pays, des connaissances qu'ils pourront utiliser une fois de retour chez eux. Tsetska Petrova Hadzhigeorgieva, fonctionnaire bulgare senior experte en éducation, déclare: «J'ai beaucoup appris sur les diverses façons de promouvoir l'inclusion sociale des personnes âgées dans les différents pays européens et sur la coopération intergénérationnelle.»

Elle souligne l'utilité des présentations de plusieurs ONG belges qui travaillent avec des seniors. «Leurs méthodes peuvent être appliquées dans mon pays. Je voudrais introduire les idées de ces organisations travaillant avec les personnes âgées afin d'encourager la solidarité intergénérationnelle.» Elle espère lancer des initiatives d'enseignement et de formation de bénévoles jeunes et moins jeunes dans son pays.

Les deux participants les plus jeunes de l'atelier sont Osman Özkan, 42 ans, et Murat Yagmurca, 37 ans, de Turquie. Ils sont tous deux impliqués dans la promotion d'une participation plus large des personnes âgées à la société dans leur domaine respectif, à savoir, l'éducation et la formation, et la médecine.

Murat, qui enseigne à l'école de médecine, affirme: «Les personnes âgées sont très importantes pour nous tous. Elles sont comme des instruments de musique. Elles prennent de la valeur en vieillissant.»

Toutefois, nombre de participants ont souligné que la reconnaissance de la valeur des personnes plus âgées dans la société n'était pas universelle. Selon Bugumiła Chyżyńska, de Pologne, les médias et les gouvernements ont renvoyé une «mauvaise image» des seniors, en les décrivant comme «un coût énorme pour l'emploi et les jeunes».

De nombreux participants sont d'avis qu'une fois retraités, les seniors sont souvent considérés comme une charge pour la société, faisant fi de leurs contributions passées et de leur potentiel futur. Eric Van Cauwenberge, professeur d'université retraité belge, acquiesce. À ses yeux, «les personnes retraitées ne sont souvent pas assez respectées. Elles sont fréquemment considérées comme inutiles».

Il se plaint de la négligence fréquente des politiciens envers les problèmes auxquels les retraités sont confrontés et espère que les efforts du groupe sensibiliseront au niveau européen.

L'éducation et la formation pour tous

Malgré tout, d'autres participants estiment qu'une partie de la responsabilité devrait incomber aux seniors eux-mêmes et qu'il leur appartient de prendre les choses en main. Eunice de Vere Thorne, du Royaume-Uni, est d'accord: «Les seniors doivent se mettre davantage au service de la communauté et ne pas sans cesse réclamer.»

De nombreux participants pensent que l'élargissement des options d'apprentissage, en particulier à distance et intergénérationnelles, pourrait faire une grande différence, surtout en matière de promotion d'une meilleure santé physique et mentale, et de lutte contre l'isolement.

Luminita Catalina Tasica, professeure d'université à Bucarest, en Roumanie, prévoyait déjà de créer un projet visant à encourager l'apprentissage intergénérationnel, en invitant certains autres participants à donner cours dans son université et à transmettre leur savoir et leur expérience aux jeunes étudiants.

Patrick Keys, ancien professeur d'université irlandais, veut également ouvrir de nouveaux horizons d'apprentissage pour les seniors par des échanges européens. «Durant de nombreuses années, j'ai travaillé avec des étudiants du programme Léonard de Vinci de l'Union européenne, au *Dublin Institute of Technology*, et je voudrais appliquer ce principe aux seniors», affirme-t-il. Il ajoute toutefois qu'il conviendrait d'approfondir ses recherches afin de trouver les meilleures solutions permettant de nouer des liens à travers l'Europe.

Des connaissances approfondies

Approfondir les connaissances des institutions et des politiques européennes est un aspect important du projet, afin que les participants puissent trouver les informations dont ils ont besoin et planifier de futures actions pouvant influencer sur l'agenda européen.

Elena Lukaszewicz, qui a quitté son Belarus natal il y a vingt ans pour s'installer en Pologne, reconnaît qu'au début, l'adaptation à la vie polonaise a été difficile, mais qu'elle est à présent fière d'être européenne. «J'ai emménagé avec mes enfants afin qu'ils jouissent des opportunités qui vont de pair avec la citoyenneté européenne.»

«Je suis fière de mon pays natal, mais je suis également fière d'être européenne. Ce projet m'a permis de conforter ma vision de la citoyenneté européenne.»

Elle ajoute que l'atelier a renforcé ses connaissances sur l'Union européenne et son fonctionnement, un savoir qu'elle transmettra à ses étudiants de l'université du troisième âge. De nombreux autres participants partagent son sentiment sur l'importance de sensibiliser l'UE afin de mettre en œuvre des actions efficaces et d'émanciper leurs concitoyens.

Additional quotes from organiser/participants

Anne Marie Van den Dries (project organiser), Flanders, Belgium:

- "As in all intercultural meetings, there is a mixture of personalities and backgrounds and that makes it challenging."
- "At the start it can be difficult to mix people from different countries – each culture can have its own way to look at things and people tend to resort to stereotypes. It takes a while before people's true characters come out. When making these sorts of intercultural actions you have to remember that it's a gradual process."

- “I think the main thing we get out of this is friendship. And connections to be able to work together in the future.”

Phyllis Joyce, London, UK

- “[The project] allowed opportunities to become aware of regional inequalities. People-to-people interactions such as this build bridges of friendship and deepen ties with the EU.”

Zbigniew Durczok, Poland

- “I most enjoyed learning new facts about the European Parliament and different organisations in Belgium and co-operation with the other participants.”

The European Senior Citizen’s Parliament from 10-17/01/2010 was funded by the European Commission’s Grundtvig programme, under the framework of the Lifelong Learning Programme 2007-2013 [Ref: 2009-1-BE3-GRU13-01099].

More information:

The Grundtvig Programme:

http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc86_en.htm

The European Senior Citizens’ Parliament has a website coming soon at: <http://EUSCP.org>

Photos:

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 001.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 002.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 003.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 008.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 012.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 015.JPG

Grundtvig 2010 European senior citizens parliament 016.JPG

Caption: The European Senior Citizen’s Parliament took place in Brussels from 10-17/01/2010. The project was funded by the European Commission’s Grundtvig programme, under the framework of the Lifelong Learning Programme 2007-2013 [Ref: 2009-1-BE3-GRU13-01099].

Photos: Individual participant's name.JPG

Caption:

On the model of:

Phyllis Joyce, from London, UK, took part in the *The European Senior Citizen's Parliament*, in Brussels from 10-17/01/2010. The project was funded by the European Commission's Grundtvig programme, under the framework of the Lifelong Learning Programme 2007-2013 [Ref: 2009-1-BE3-GRU13-01099]